

A la mémoire de Marc à Louis : les patoisans à Savigny : (suite et fin)

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A la mémoire de Marc à Louis

Les patoisans à Savigny

(Suite et fin) *

S'étant imposé dans les coulisses à la manière d'un vieil habitué, l'on voit alors apparaître sur scène, M. Alexandre Dumard, agriculteur à Forel, qui sait « barjaquer » en patois comme pas un et d'abondance, je vous prie de le croire. Avec sa *Tchivra de Bikini dite l'atomique*, il n'eut guère de peine à désintégrer les « rates » de ses auditeurs qui volèrent bientôt en éclats...

Après l'entr'acte, le rideau se leva sur... la pièce : *Quemet on fâ on syndique*. Cette saynète habilement tirée par M. Charles Rieben, journaliste à la *Revue*, d'un récit de *Por la Veillâ*, signé Marc à Louis, témoigna bien, grâce à ses interprètes Mme Marie Diserens et M. Vuffray, très en situation, que le théâtre spécifiquement vaudois aurait pu exister... oui, mais dans la langue de nos pères si elle n'avait pas si tôt été interdite...

Il y a là, dans cet acte bref et agissant, toute une psychologie du « ménage de chez nous » où la discussion tantôt menée par la femme avec malice, tantôt par l'homme au matois bon sens, aboutit à la solution la meilleure qui soit... pour le couple. Nos deux interprètes ont su, dans un langage — hélas, devenu étranger à la plupart des Vaudois — et qu'ils manièrent avec aisance et naturel, mettre en valeur le comique de cette histoire de syndic que sa femme ne veut plus voir occuper cette place à cause des inconvénients qu'elle impli-

que, mais qui le supplie ensuite de se faire réélire quand elle apprend qu'une voisine détestée risque de devenir Madame la Syndic...

Bravo, Mme Diserens, bravo M. Vuffray, et à la prochaine !...

Un autre témoignage encore de la joie que peut dispenser notre patois vaudois à ceux qui se donnent la peine de le mettre en valeur, fut l'impeccable exécution des chants que nous présenta la Classe « primaire supérieur » d'Oron, sous la direction de M. Liard. Dans la *Tsanson dau Tserroton et Tsanson dâi z'efollie*, ces jeunes ont pris un plaisir extrême à chanter notre canton dans sa vraie langue. Belle exécution également de *Dona nodis pacem*. Ah ! quand le régent veut bien s'en mêler à quels résultats n'arrive-t-on pas dans l'évocation de notre beau Pays de Vaud.

Merci, M. Liard, merci !

Félicitons en terminant : Lo Frédon pour son chant, ainsi que Mme Karlen et M. Alfred Desplands, de Rougemont, dont les voix s'harmonisent si bien dans les charmants « duos » qu'ils nous offrirent à chaque réunion.

Remercions tous ceux enfin qui, par leurs productions variées, contribuèrent à faire de cette tenabliâ de Savigny, lieu natal de Marc à Louis, une de celle dont on se souviendra longtemps encore.

R. Molles.

* Voir numéros de juin, juillet et août.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art

4, Rue Saint-François, Lausanne